

ge chrétien de Saint-Henri; des 45 autres plusieurs se sont dispersées de par le monde noir, dans les postes, les factoreries et les villages indigènes; quelques-uns nous ont quitté pour un monde meilleur.

Deux chapelles-écoles ont été construites, ces dernières années, dans des centres peuplés; l'une à 25 kilomètres, l'autre à 6 kilomètres seulement. Desservies par des missionnaires ou des catéchistes, elles sont fréquentées par 600 enfants, garçons et filles. Plusieurs gros villages des environs, las de porter des caisses et d'être pillés par les miliciens, ont abandonné la rive française et sont allés s'installer à la rive belge. Un grand nombre d'enfants qui suivaient régulièrement le catéchisme et étaient passablement instruits ont accompagné leurs parents de l'autre côté du fleuve. Reverront-ils un jour le missionnaire? Peut-être non; car leurs parents, pour ne plus être en contact avec l'Européen et les miliciens, s'installeront très loin dans la brousse.

* * *

Le matériel a marché de pair avec le spirituel. L'intention du fondateur, excellente d'ailleurs, était de vivre autant que possible et d'arriver, peu à peu, les constructions finies, à se suffire à lui-même. Nous n'y sommes pas encore arrivés; mais nous y tendons toujours de toutes nos forces.

Grande préoccupation de moins pour le chef de mission, quand les missionnaires ne lui demanderont plus que l'argent nécessaire pour entretenir les différents catéchistes semés par l'Oubanghi-Chari !

Notre
res, ign
être plu

Tout
nut jam
l'Oubang
leurs rav
ou trois
naire ren
nouvelles
mine dan
conduits.

De ces
frère, l'a
que les ha
me les tr
anthropo
n'avaient
Mission, s
devenir.
dre de l'e
Mais l'air
l'assuran
tude avai
plusieurs
tumes de l